

**Madame la Présidente,  
Mesdames et Messieurs membres du Comité d'évaluation,  
Monsieur le Délégué Scientifique, HCERES**

**Nous remercions le Comité d'évaluation pour le travail d'ores-et-déjà réalisé.**

**Vous trouverez nos réponses dans le texte.**

**LISTE DE QUESTIONS À DESTINATION DE  
PLIDAM  
AFIN DE PRÉPARER LA VISITE SUR SITE DU 16/03/2018**

La structuration de l'unité de recherche

- 1.1. Les axes thématiques : dans le projet, l'unité est structurée en cinq axes dont le dernier comporte deux programmes. Alors que l'axe 1 semble être transversal et que l'axe 2 l'est également (directement impliqué dans les axes 3, 4 et 5) il est difficile de voir quelles interactions sont prévues entre l'axe 1 et l'axe 2 d'une part et les autres axes. Pourriez-vous préciser si de telles interactions sont prévues et comment les mettre en œuvre ? Comment en particulier interagit le programme A de l'axe 5 avec les autres axes ?

**Les activités de l'équipe sont aujourd'hui articulées autour de 5 axes qui sont autant d'enjeux de l'enseignement/apprentissage des langues et des cultures étrangères. Les axes reflètent la polyvalence de notre métier à l'INALCO (enseignement de langues, civilisations, littératures, traduction, recours au numérique...). Chaque axe a ses spécificités que les directeurs d'axes et les enseignants-chercheurs membres, selon leurs travaux de recherche et les projets en cours, approfondissent ; ceci n'exclut pas que les thèmes développés au sein des axes soient plus ou moins fédérateurs. Les complémentarités entre les Axes 2 et 5A, par exemple, sont évidentes puisque dans les deux cas, il s'agit de s'interroger sur la pratique et la réalisation d'ouvrages pédagogiques. Les axes portant sur la « littérature » et la « traduction » sont également intimement liés à l'enseignement-apprentissage des langues. A travers cette articulation, Plidam s'inscrit dans**

une approche résolument transversale non centrée sur une aire culturelle ou sur une famille de langues, d'où son attractivité notoire (cf. les effectifs en augmentation constante).

1.1 L'axe 5 n'a pas de direction générale. Comment s'explique cette décision ? Pourriez-vous justifier le regroupement des deux programmes en un seul axe plutôt qu'en deux axes thématiques ?

Il convient de rappeler que lors de la précédente évaluation il nous a été déconseillé de multiplier les axes et nous avons été encouragés à créer des programmes en leur sein, lorsque ces programmes s'inscrivent dans le même domaine ou un domaine proche. Ainsi, sur ces critères, avons-nous créé un axe nouveau « Littérature et culture en didactique des langues », mais nous avons décliné en deux programmes l'axe 5.

Axe 5A. Son potentiel se situe à l'intersection d'au moins trois disciplines :

- sciences du langage,
- informatique et traitement automatique des langues,
- didactique des langues.

Les missions de Plidam et, d'une manière générale, celles de l'INALCO peuvent de moins en moins se passer d'un savoir du type de celui de l'axe 5A, impliqué dans des projets d'établissements prioritaires : TICE et e-learning, programmation de CMS et gestion de portails de nature encyclopédique, (comme le projet ELLAS), expériences de chaînes « dictionnaires », enseignement à distance (à l'instar du projet swahili), etc.

a) TICE et e-learning :

C'est ainsi qu'il convient de situer l'action de l'axe 5A dans le projet d'établissement des MOOC, notamment le MOOC tchèque (Šmilauer, Pognan). L'expérience acquise est mise à la disposition des collègues d'autres axes : MOOC turc et MOOC malgache.

En matière d'e-learning, l'axe 5 dispose d'une expérience déjà ancienne :

- plateforme Cetlef d'exercices de morphologie tchèque (Šmilauer)
- projet européen ALPCU - slovaque (Lemay, Pognan)
- projet européen Slovake.eu (Lemay, Pognan)
- coopération avec l'Université de Hasselt (Lemay)

La méthode d'enseignement hybride et à distance du swahili standard, élaborée sous la direction de O. Racine accessible sur la plateforme MOODLE de l'Inalco, est également un projet d'établissement.

L'intégralité de notre expérience est mise à la disposition des collègues des autres axes en parallèle à nos propres recherches.

**b) Programmation de CMS et gestion de portails de nature encyclopédique :**

L'axe 5 a pris en main la gestion et la reprogrammation du site ELLAF - Encyclopédie des littératures écrites en langues africaines, site promu par un contrat ANR de nos collègues des axes 3 et 4 (Baumgardt, Mohamadou).

ELLAF est donc effectivement un exemple de coopération entre les Axes, où l'AXE 5 a une fonction structurante de projet.

Cette interaction a débouché sur le dépôt d'un projet ANR ELLAF - RNT qui vient de passer avec succès la première expertise (dépôt en deux tours).

**c) Projet Encyclopédie des littératures écrites en langues africaines - ressources numériques textuelles :**

Sur la base du portail encyclopédique, le projet propose 3 nouveaux objectifs :

- a) Édition numérique de corpus de littératures en langues africaines ;
- b) Traitement numérique de corpus textuels ;
- c) Théorie de l'oralité et de l'écriture littéraire.

L'axe 5 participe aux objectifs a et b. Son rôle est déterminant dans l'objectif b.

Les résultats de recherche seront de différentes natures :

- production d'exempliers comme soutien à l'illustration de dictionnaires et de grammaires.
- travaux d'ordre lexicographique (dictionnaires et lexiques)
- recherches structurales en morphologie et en syntaxe de langues de différents groupes à des fins didactiques (en particulier, grammaires).

**d) Expérience de chaînes « dictionnairiques » :**

Une expérience de grande envergure a été acquise sur la base de nombreux traitements informatiques pour la constitution du « dictionnaire raisonné berbère - français. Parlers du Maroc » publié fin 2017 par les Presses de l'IRCAM à Rabat. Le dictionnaire est présenté par les productions de Plidam. De très nombreux traitements ont été faits ou le seront autour de ce dictionnaire. Parmi les acquis, citons :

- deux index dont un permettant d'utiliser le dictionnaire à partir du français, véritable base pour la réalisation en grande partie automatique d'un dictionnaire français - berbère.

- un exemplier de plus de 13000 locutions authentiques.

Il en résulte une expérience appropriée de programmation en Python de textes bruts (constitution de corpus dictionnaire) et en VBA de fichiers spécialisés en Word.

Cette expérience va nous permettre d'intervenir

1. en faveur d'un dictionnaire du cilubà (langue bantoue) (auteur : Emmanuel Kambaji) qui fait partie des programmes de recherche et de coopération d'Odile Racine.

2. en faveur de la constitution d'une base de données dictionnaire à finalité didactique (enseignement de dialectes arabes) avec Amel Boughnim et Iman Sridi.

L'axe 5B représente un programme de recherche très récent, mis en place seulement en 2015 suite à l'intégration dans Plidam d'une petite équipe autour d'un enseignant-chercheur de l'Inalco apportant avec lui une plateforme scientifique et technique consacrée à l'approche sémiotique de patrimoines audiovisuels et leur usage scientifique et pédagogique. Il s'agit de la plateforme Campus AAR qui est elle-même le résultat d'un programme de recherche initié originairement dans les années 2000 à la fondation MSH.

Les programmes 5A et 5B partagent ensemble le souci de l'usage du numérique pour des projets linguistiques et pédagogiques ciblés. Ils constituent ainsi un « tout cohérent » autour de la linguistique, de la sémiotique et de la médiation didactique à l'aide du numérique.

La direction générale de cet axe est assurée par les quatre enseignants-chercheurs responsables des deux programmes. Une coordination des activités de recherche et de développement existe sur certains sujets comme, par exemple, la constitution et l'exploitation des ressources audiovisuelles et lexicologiques dans le cadre de projets didactiques ou encore l'usage de l'approche TAL dans la constitution de thésaurus et d'ontologies de domaine AAR.

1.2 Les membres de l'équipe sont censés être impliqués dans plusieurs axes. Pouvez-vous expliquer pourquoi ce n'est pas toujours le cas et comment l'appartenance à un axe s'effectue ? Comment peut-on par exemple appartenir à l'axe 3 et 4 et pas à l'axe 1 ou 2 qui sont transversaux ? Et qu'est-ce qui justifie le fait que le programme B de l'axe 5, comporte très peu de chercheurs impliqués dans les autres axes ?

La répartition en axes permet d'affiner le cadre transversal et pluridisciplinaire dans lequel s'inscrit l'équipe. La meilleure utilisation des expertises de l'équipe se dessine dans le continuum entre ces différents axes. Chaque membre s'investit dans 1 ou dans plusieurs axes, de façon modulable. L'appartenance à un axe est souple et est fonction des intérêts et du profil des chercheurs, ainsi que des projets proposés par chaque axe, et relève d'une décision personnelle.

En ce qui concerne l'implication apparemment marginale des chercheurs de l'axe 5B, cela n'est que partiellement exact. Malgré sa création récente qui ne permet pas de mesurer justement son implication, soulignons que dans le cadre du projet d'établissement AAI (Archives Audiovisuelles de l'Inalco) porté par l'axe 5B, une majorité des chercheurs de ce programme sont mobilisés dans les différents projets de constitution et d'utilisation de corpus audiovisuels de Plidam (exemple : séminaire doctoral annuel de l'axes 3 et 4 ; projets pédagogiques « Global Perspective/short Films » dans l'axe 2 ; organisation d'ateliers de formation pour les doctorants et des chercheurs des différents axes ; etc.).

D'autres coopérations concernent plus particulièrement la question de terminologies et d'ontologies dans un contexte multilingue (cf. axe 3) ou encore le problème de la constitution d'un corpus de données sociolinguistiques documentant les échanges entre migrants (projet ANR LIMINAL dans lequel sont impliqués des chercheurs des axes 1, 3 et 5B).

1.3 Est-il possible de préciser le degré d'implication de chaque membre dans un axe donné ?

L'implication des membres dans un axe dépend de leurs spécialisations linguistique et disciplinaire respectives. Elle peut être variable selon leurs travaux de recherches et les priorités d'un projet donné. Les fiches

individuelles des enseignants-chercheurs rendent précisément compte de leur implication à travers leurs participations et/ou organisations de manifestations scientifiques, leurs publications et leurs projets. (Cf. 1.2. & présentation orale)

1.4 Pouvez-vous expliciter le mode de fonctionnement et de gouvernance de chaque axe ?

Chaque axe organise son fonctionnement en interne : réunions annuelles ou plus régulières, colloques, journées d'études, séminaires, ateliers qui procurent de nombreuses occasions de rencontre, de réflexion et de partage d'un espace documentaire commun.

Les travaux de chaque axe sont conduits par deux chercheurs (PU ou MCF).

1.5 Les publications de Plidam sont nombreuses mais on note nettement plus de chapitres d'ouvrages que d'articles dans des revues véritablement référencées sur le plan international. L'unité privilégie également les publications aux *Editions des Archives Contemporaines* au détriment d'autres maisons d'éditions nationales et internationales. Quelle est la politique du laboratoire quant aux publications ? Comment savoir quelles publications sont associées à tel ou tel axe ?

Nous diversifions notre politique éditoriale dans la mesure de l'intérêt des revues et des maisons d'édition internationales pour les ouvrages en langue française produits dans le champ que Plidam contribue à alimenter activement : didactique des langues et cultures étrangères, et à plus forte raison, orientales, souvent peu didactisées, plurilinguisme et pluriculturalisme ; une analyse des politiques linguistiques et éducatives du monde non occidental.

Si ce contexte nous oblige parfois à créer nos propres lignes éditoriales et collections (p. ex. aux Editions des Archives Contemporaines), l'équipe s'est récemment tournée vers d'autres maisons d'édition, telles que Peter Lang, les Presses de l'Inalco (dont l'ancien et le nouveau directeur sont membres de l'équipe) qui sont appelées à devenir un outil majeur de rayonnement et de diffusion de nos travaux (plusieurs ouvrages en préparation), les Presses de l'Université de Montréal, Brill et Lambert Lucas. Des membres de l'équipe dirigent ou soumettent des travaux dans des revues électroniques d'envergure internationale (par. ex. Glottopol).

**Pour finir, les publications en ligne répondent à un réel besoin de formation de nos étudiants et à la fracture numérique que vivent nombre d'étudiants et de chercheurs des pays en voie de développement.**

1.6 Le dossier d'auto-évaluation ne fait pas état d'un séminaire régulier qui serait transversal à toute l'unité de recherche sur une thématique commune. Un tel séminaire existe-t-il néanmoins dans l'unité ? Sinon, ne serait-il pas un lieu de cohésion qui permettrait de mieux intégrer aux autres axes les réflexions théoriques menées au sein des axes 1 et 2 ? Autrement dit, comment renforcer la cohésion dans les domaines de recherche de l'unité ?

**Les divers ateliers de recherche (Axes 2, 3) fédèrent tous les chercheurs et jeunes chercheurs de l'équipe et constituent des espaces de cohésion. Le séminaire doctoral annuel (une séance par mois) dont l'initiative est partie de l'Axe 4 s'adresse à tous les doctorants de Plidam et de l'Inalco. À partir de questionnements littéraires, il aborde toute une série de thématiques pluridisciplinaires (linguistique, littérature, civilisation, lexicque, traduction, sémiotique, nouvelles technologies, etc.) approfondies dans les axes.**

1.7 Le dossier d'auto-évaluation fait état d'un conseil de laboratoire qui ressemble beaucoup à une assemblée générale. Pouvez-vous préciser pourquoi vous jugez nécessaire d'y inclure tous les enseignants-chercheurs titulaires ? Le conseil ne serait-il pas plus efficace si, au-delà des directeurs d'axes, il comprenait uniquement quelques membres de chaque groupe (EC titulaires, enseignants (chercheurs) non-titulaires et doctorants) ?

**Nous avons préféré une démocratie participative à une démocratie par délégation. C'est un choix éthique. Un tel fonctionnement permet aux collègues d'être informés et que tous aient la même information sur les activités, les projets, le budget. Cela permet aussi la communication entre les axes. Pour la répartition du budget, et pour les priorités scientifiques, il est indispensable que chaque sensibilité puisse s'exprimer. Nous sommes opposés aux « comités budgétaires » restreints.**

## 2 Les doctorants

2.1 Serait-il possible de préciser le nombre de doctorants dans chaque axe thématique, ou les doctorants font-ils systématiquement partie de plusieurs axes suivant le rattachement de leur directeur de thèse ? Quel est leur rôle au sein d'un axe ?

Le rattachement du doctorant à un axe est lié à la nature de son travail de recherche. Pour nos candidats à un doctorat, selon le sujet d'études, dans leur dossier est indiqué l'axe ou les axes auxquels est rattachée prioritairement la recherche qu'ils vont effectuer.

Certains doctorants sont à cheval sur plusieurs axes ou plusieurs centres. Cf. aussi 2.2.

2.2 L'équipe a mis en place une politique dynamique de collaboration internationale. Comment se fait-il que le nombre de co-tutelles (ou de co-direction) ne soit pas plus élevé ? Existe-t-il une politique interne à ce sujet ?

Les cotutelles sont très lourdes à mettre en place, sur le plan administratif et financier. Mais nous en avons plusieurs : Italie, Canada, Chine, Suisse.

Pour l'année 2017-2018, sur 30 doctorants, 14 sont en codirection : 8 en codirection avec des enseignants-chercheurs de l'équipe et 6 avec des enseignants-chercheurs rattachés à d'autres centres de recherche.

2.3 Comment expliquer que tous les axes thématiques n'ont pas mis en place un séminaire doctoral ?

Cf. plus haut, et en particulier 1.6

De nombreux membres de l'équipe sont porteurs ou impliqués dans des projets d'établissement, des ANR ou des projets internationaux. De nombreux membres sont en charge de responsabilités dans l'établissement (vice-président, directeurs de filière, directeurs de département, directeurs de section de langue, membre des conseils centraux CS, CA, ED, etc. et sur le plan national : membres du CNU). La formation doctorale n'est pas intégrée dans le calcul des heures statutaires, ni ne donne droit à des heures complémentaires, aussi la commission de l'Ecole doctorale réfléchit-elle actuellement à la promotion de la formation doctorale par la validation, dans le calcul des heures statutaires, de l'engagement des enseignants-chercheurs dans la formation doctorale.

2.4 Des journées doctorants ont lieu annuellement. Comment sont-elles organisées ?

Les doctorants, avec le soutien d'enseignants-chercheurs, élaborent un argumentaire (comprenant l'exposé de la thématique, la liste des

intervenants et partenaires – avec pour condition une participation importante de doctorants, le budget de la manifestation) qui est soumis à Plidam puis à la Commission de l'Ecole doctorale. S'il obtient l'accord de ces deux instances, le projet bénéficie d'un co-financement Plidam/ED.

2.5 D'après les documents fournis, la durée moyenne des thèses est de 5 ans ou plus. Quelles mesures sont envisagées par l'équipe pour raccourcir le temps de thèse ?

Nos étudiants font régulièrement des demandes de contrats doctoraux mais l'équipe n'en a jamais obtenu. Plusieurs doctorants ont été sélectionnés à l'étranger (Belgique, Pays-Bas, Royaume-Uni, Canada, Italie) suite à des refus de l'ED de l'INALCO.

Dans le cadre des comités de suivi de thèse nous auditionnons tous nos doctorants au cours d'une journée. Nous les sensibilisons à la nécessité de se consacrer à la rédaction de la thèse.

Les ateliers consacrés à la recherche (axe 2), ouverts aux étudiants et enseignants-chercheurs, ont précisément pour objectif d'aider les doctorants à mener à terme leur recherche.

2.6 Concernant l'après-thèse, pouvez-vous préciser les actions entreprises pour favoriser l'avenir professionnel des doctorants ?

Nous accueillons les doctorants dans l'équipe et co-finançons leurs missions, enquêtes de terrain, stages, participations et/ou organisations de journées d'études ou colloques. A l'issue de leur doctorat, ils peuvent continuer leur recherche au sein de Plidam en tant que 'jeunes docteurs'. Ils bénéficient ainsi d'une affiliation institutionnelle indispensable pour toute activité scientifique. Au-delà de la troisième année, ils ne sont plus comptabilisés par l'Inalco.

Ils participent à l'organisation de journées d'études et de colloques, ils dirigent des actes et des numéros thématiques. Certains d'entre eux ont des charges de cours à l'Inalco (méthodologie, langue, didactique, etc.) et des vacations au sein de Plidam.

3 Collaborations, interaction avec la société

3.1 Le comité d'experts souhaiterait avoir des précisions sur l'état d'avancement des projets en cours et sur les perspectives de projets futurs.

## Voir notre dossier d'auto-évaluation et la présentation orale

Existe-t-il une stratégie globale en vue de diffuser les travaux de l'équipe et d'influencer les politiques publiques, notamment éducatives ?

**Le positionnement original du laboratoire répond à une demande sociale forte et crée de vraies synergies entre recherche, formation et acteurs du monde socio-économique.**

**En contact direct avec la société civile, les ambassades, notre ministère de tutelle et le MAEE, l'équipe Plidam ne dissocie pas la recherche fondamentale d'une recherche appliquée : production de modèles linguistiques à usage d'enseignement, réalisation de grammaires, manuels d'apprentissage de langue, lexiques, dictionnaires, anthologies littéraires en ligne, supports d'enseignement à distance, outils pédagogiques innovants, campus d'été, mise en place de plateformes scientifiques et techniques, créations d'archives audiovisuelles des manifestations scientifiques et des projets de recherche, etc. qui ne manquent pas d'influencer la politique publique et éducative.**

inalco  
**PLIDAM**  
Pluralité des langues  
et des identités : didactique,  
acquisition, médiations

**Paris, le 16 mars 2018**